



COVENANT & CONVERSATION

LA FOI AU FIL DE LA PARACHA AVEC RAV SACKS



“Mes remerciements à la Maurice Wohl Charitable Foundation pour leur généreuse contribution à la série Covenant & Conversation. Maurice était un philanthrope avenant. Vivienne était une femme d’une grande humilité. Ils allèrent ensemble dévouement et grâce, eux pour qui donner était toute leur vie.”

Traduit par Liora Chartouni

Le palais enflammé

Lekh Lekha 5780

Pourquoi Avraham ? Telle est la question qui nous vient à l’esprit lorsqu’on lit le début de notre Paracha. Avraham est le personnage central de l’histoire de notre tradition, le père de notre peuple, le héros du monothéisme, perçu comme un être saint non seulement par les Juifs, mais également par les chrétiens et par les musulmans. Mais rien dans la Torah ne semble expliquer pourquoi D.ieu l’a choisi, de plus, pourquoi lui a-t-il fait la promesse suivante : “Je ferai de toi une grande nation... et tous les peuples de la terre seront bénis par ton biais” ?

Cela est étonnant. La Torah nous énonce clairement la raison pour laquelle D.ieu a choisi Noa’h : “Noa’h était un homme pieux, intègre dans sa génération ; Noa’h marchait avec D.ieu.” Elle donne aussi clairement la raison pour laquelle D.ieu a choisi Moché. Il apparaît en tant que jeune homme, à la fois en Égypte et à Midiane, toujours en train de combattre l’injustice, peu importe qui en est l’auteur ou contre qui cette dernière est dirigée. D.ieu a dit au prophète Jérémie, « Avant de te créer, avant que tu ne naisses, je t’ai choisi, je t’ai nommé prophète des nations ». Ces gens étaient sans aucun doute hors du commun. Aucune appellation de ce genre n’a été attribuée à Avraham. À travers les époques, les Sages, les commentateurs et les philosophes ont tenté d’expliquer en quoi Avraham était différent.

Trois explications ont été proposées. La première : *Avraham, l’iconoclaste, le briseur d’idoles*. Cela est basé sur un discours que le successeur de Moché, Yéochoua, a prononcé à la fin du livre qui porte son nom. Ce passage est aussi maintes fois cité dans la Haggada du Seder de Pessa’h : « Vos ancêtres habitaient jadis au-delà du Fleuve, jusqu’à Térah, père d’Avraham et de Na’hor, et ils servaient des dieux étrangers ». Térah, le père d’Avraham, vénait des idoles. Selon le Midrach, il les fabriquait et les vendait. Un jour, Avraham les détruisit et s’en alla, en laissant le bâton avec lequel il les avait détruites dans les mains de la plus grande idole. Lorsque son père revint et demanda qui avait détruit ses idoles, Avraham blâma la plus grande idole. « Tu te moques de moi ? » demanda son père. « Les idoles ne peuvent rien faire ». « Puisqu’il en est ainsi, pourquoi les vénères-tu ? »

Sur ce point, Avraham fut le seul à remettre en question le bien fondé des idoles. Une immense profondeur réside au centre de cette remise en question. Les Juifs ou d'autres croyants ont souvent été iconoclastes. Plusieurs penseurs révolutionnaires, tout particulièrement dans l'ère moderne, étaient Juifs. Ils ont eu le courage de remettre en question la norme de sagesse, d'avoir de nouvelles idées et de percevoir le monde autrement, de Einstein en physique jusqu'à Freud en psychanalyse, en passant par Schoenberg en musique, puis par Marx en économie, Amos Tversky et Daniel Kahneman en économie comportementale. C'était comme si, au plus profond de notre ADN intellectuelle, nous avions internalisé ce que les Sages avait dit sur Avraham Ha-Ivri, « l'Hébreu », ce qui signifie qu'il se tenait d'un côté, et le reste du monde, de l'autre^[1].

La seconde explication a été avancée par Maïmonide dans le Mishné Torah : *Avraham le philosophe*. À une époque où les gens s'étaient éloignés de la croyance en un D.ieu unique, une personne en particulier s'est démarquée : le jeune Avraham, enfant à l'époque. Dès que ce jeune homme fut sevré, il commença à se poser des questions : comment est-ce possible que la Terre soit en mouvement continu sans avoir de motionnaire ? Il n'avait pas de professeur, personne pour lui enseigner tout ça... Mais il a réfléchi petit à petit jusqu'à parvenir à la vérité... et à découvrir D.ieu... À quarante ans, Avraham reconnut son Créateur^[2]. Selon cette vision des choses, Avraham fut le premier Aristotelien, le premier métaphysicien, la première personne à reconnaître D.ieu en tant que force faisant bouger le soleil et les étoiles.

Cela est surprenant, puisque la philosophie se fait rare dans le Tanakh, à l'exception de livres de sagesse tels que les Proverbes, Kohelet et Job. Le Avraham de Maïmonide peut ressembler davantage à Maïmonide qu'à Avraham. Mais Friedrich Nietzsche, qui n'était pas un grand adepte du Judaïsme, a écrit la chose suivante : "L'Europe doit être reconnaissante envers les Juifs, grâce auxquels les gens pensent plus logiquement et qui sont à l'origine de démarches intellectuelles plus saines... Partout où les Juifs ont acquis de l'influence, ils ont appris à leur semblables à mieux nuancer leur analyse, à produire des écrits plus brillants et plus sains ; leur rôle fût d'amener les gens à «écouter la raison^[3] ».

L'explication qu'il a proposée est fort intéressante. Il témoigne que le seul domaine dans lequel les Juifs ont pu se mesurer équitablement avec les nations était la raison. Partout ailleurs, ils ont été confrontés à de la discrimination raciale. "Rien n'est plus démocratique que la logique", disait Nietzsche. C'est ainsi que les Juifs sont devenus des logiciens, et selon Maïmonide, ce phénomène a débuté avec Avraham.

Mais il existe une troisième opinion avancée par le Midrach au premier verset de notre Paracha :

"L'Éternel avait dit à Avram : "Éloigne-toi de ton pays, de ton lieu natal et de ta maison paternelle..." À quoi cette demande peut-elle être comparée ? À un homme qui voyage d'un endroit à l'autre lorsqu'il voit un palais enflammé. Il s'est dit : "Est-ce possible qu'un palais n'ait pas de propriétaire ?" Le propriétaire du palais s'est levé et a dit : "C'est moi." Et Avraham s'est levé et a dit : "Est-ce possible que le monde n'ait pas de dirigeant ?" Le Saint, Béni soit-Il, s'est levé et s'est exclamé : "Je suis le dirigeant, le Maître de l'Univers".

Ce Midrach est très énigmatique. Il est loin d'être évident. Dans mon livre qui s'intitule "A Letter in the Scroll", j'affirme qu'Avraham était troublé par la contradiction entre l'ordre de l'univers - le palais- et le chaos dans lequel sombrait l'humanité- les flammes. Comment le mal pouvait-il régner de la sorte dans un monde ayant été créé par un D.ieu de bonté ? Si quelqu'un prenait soin d'ériger un palais, pourrait-il le laisser se faire ravager par les flammes ? Si quelqu'un prenait soin de créer un monde tout entier, le laisserait-il se faire décimer par ses propres créatures ? Ainsi, ce qui a troublé Avraham n'était pas vraiment l'harmonie philosophique, mais plutôt le conflit moral de son époque. Pour Avraham, la foi commençait par une dissonance cognitive. Une seule solution subsistait pour résoudre ce conflit : se révolter contre le mal et le combattre de toutes ses forces.

Tel est le sens profond du Midrach lorsque ce dernier affirme que le propriétaire du palais s'est levé et a crié : "Je suis le propriétaire du palais". C'était comme si D.ieu avait dit à Avraham : *J'ai besoin de ton aide pour combattre les flammes*.

Comment peut-il en être ainsi ? D.ieu est omnipotent. Les êtres humains ne le sont point. Comment D.ieu peut-il dire à Avraham : j'ai besoin que tu m'aides à combattre les flammes ?

La réponse est que le *mal existe parce que D.ieu a octroyé aux hommes le libre-arbitre*. Sans le libre-arbitre, nous ne pourrions désobéir aux ordres divins. Mais en même temps, nous ne serions rien de plus que des robots, programmés à suivre les ordres de notre Créateur. Le libre-arbitre et le mauvais usage qu'on en fait se tient au coeur du récit d'Adam et 'Hava, de Caïn et Evel ainsi que de la génération du déluge.

Pourquoi D.ieu n'est-il pas intervenu ? Pourquoi n'a-t-il pas empêché les premiers humains de manger du fruit interdit ou bien à Caïn de tuer Evel ? Pourquoi le propriétaire du palais n'a-t-il pas arrêté les flammes ?

Car en nous faisant l'offrande du libre-arbitre, il s'est engagé à s'abstenir d'intervenir dans les affaires des hommes. S'Il nous arrêta à chaque fois, nous n'aurions point de fautes, et nous n'aurions ainsi aucun libre-arbitre. Nous ne pourrions jamais grandir, et apprendre. Et ainsi, ne serions jamais à l'image de D.ieu. Nous existons en tant qu'hommes libres seulement grâce au *Tsimtsoum*, le fait que D.ieu se soit contracté. C'est la raison pour laquelle, conformément aux critères avec lesquels D.ieu a créé l'homme, Il ne peut pas éliminer les flammes engendrées par le mal que l'homme commet.

Il a besoin de notre aide. C'est la raison pour laquelle Il a choisi Avraham. Avraham fut le premier individu dans toute l'histoire de l'humanité à combattre l'injustice au nom de D.ieu, plutôt que de l'accepter au nom de D.ieu. Avraham fut celui qui a dit: "Le Maître du monde peut-il se comporter injustement ?" Là ou Noa'h a accepté, Avraham s'est indigné. D.ieu a dit à propos d'Avraham : "Je l'ai choisi afin qu'il mène ses enfants et son foyer à suivre la voie divine en choisissant ce qui est bon et ce qui est juste". Avraham était le père d'une nation, d'un foi et d'une civilisation, en marquant les générations, ce qu'Albert Einstein a qualifié d'un "amour presque fanatique pour la justice".

Je crois intrinsèquement qu'Avraham a été le père d'une foi, non pas en acceptant mais en combattant les flammes qui menacent le palais, ce mal qui menace le monde de bonté que D.ieu a créé. Nous combattons ces flammes en accomplissant des actes de justice et de compassion qui freinent la victoire du mal et qui rapprochent le monde vers son véritable objectif.

Chabbat Chalom



[1]Béréchit Rabbah (Vilna) 42, 8.

[2]Mishné Torah, lois sur l'idolâtrie, chapitre 1.

[3]Friedrich Nietzsche, *The Gay Science*, traduit avec le commentaire de Walter Kaufmann, New York, Vintage, 1974, 291.



Pour d'autres écrits du Rav Sacks, consultez le www.rabbisacks.org

© Rabbi Sacks • Tous droits réservés
Le Bureau du Rav Sacks a le soutien du « Covenant & Conversation Trust »